

**Revue d'histoire du XIXe siècle**

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des  
révolutions du XIXe siècle

**41 | 2010****L'Algérie au XIXe siècle**

---

Jean-Luc CHAPPEY, *Des naturalistes en Révolution. Les procès-verbaux de la Société d'histoire naturelle de Paris (1790-1798)*, préface de Pietro Corsi, Paris, CTHS, 2009, 345 p. ISBN : 978-2-7355-0707-8. 28 euros.

Nicole Edelman

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4056>

ISSN : 1777-5329

**Éditeur**

La Société de 1848

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 151-152

ISSN : 1265-1354

**Référence électronique**

Nicole Edelman, « Jean-Luc CHAPPEY, *Des naturalistes en Révolution. Les procès-verbaux de la Société d'histoire naturelle de Paris (1790-1798)*, préface de Pietro Corsi, Paris, CTHS, 2009, 345 p. ISBN : 978-2-7355-0707-8. 28 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 41 | 2010, mis en ligne le 29 décembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4056>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

Jean-Luc CHAPPEY, *Des naturalistes en Révolution. Les procès-verbaux de la Société d'histoire naturelle de Paris (1790-1798)*, préface de Pietro Corsi, Paris, CTHS, 2009, 345 p. ISBN : 978-2-7355-0707-8. 28 euros.

Nicole Edelman

---

- 1 Dans cet ouvrage, Jean-Luc Chappey, spécialiste de l'histoire des sciences et de l'histoire intellectuelle et politique de la période révolutionnaire et des milieux savants au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, publie les procès-verbaux de la Société d'histoire naturelle de Paris du 27 août 1790, date de sa naissance, jusqu'au printemps 1798. Ce fonds permet d'analyser le fonctionnement de cette société savante pendant la période révolutionnaire et ce faisant d'éclairer les débuts de l'activité d'une société dont l'histoire, comme celle de nombre de ses acteurs, se prolonge sous l'Empire et la Restauration, avant d'être complètement réorganisée en 1830. Jean-Luc Chappey nous fait ainsi connaître ses membres et ses travaux qui ont bien souvent été dénigrés ou négligés tant il semble difficile de penser une histoire des sciences en révolution. Dans cette Société d'histoire naturelle de Paris, nous retrouvons de noms connus, ceux du comte de Lacépède (1756-1825), d'Antoine-François Fourcroy (1755-1809), d'Antoine-Augustin Parmentier (1737-1813), de Jean Baptiste de Lamarck (1744-1829), de Georges Cuvier (1769-1832), de Barthélemy Faujas de Saint-Fond (1741-1819) mais aussi de Philippe Pinel, d'Alexandre Brongniard, de Jean-Noël Hallé et de bien d'autres moins célèbres. On découvre les préoccupations de travail d'une telle société ; par exemple à la séance du 21 juin 1793 : « Le citoyen Pinel a commencé la lecture d'un mémoire fait par lui et le citoyen Deyeux sur la description et analyse d'une portion du cerveau de bœuf dans laquelle les parties molles avaient été remplacées par une substance osseuse » (p. 198) ou

encore, à la séance du 11 pluviôse an II (30 janvier 1794) : « Coquebert annonce qu'il est disposé à faire le cours qu'il a promis sur les poissons, mais qu'il ne veut pas contracter d'engagement qu'autant que d'autres cours seraient joints au sien. La discussion s'ouvre sur cet objet : il en résulte que des cours ont été faits sur l'anatomie comparée, sur la mammalogie, l'entomologie et sur une partie de la minéralogie : qu'il reste à finir les autres parties de la minéralogie et à commencer les vers, les poissons, les amphibiens et toutes les parties du règne végétal » (p. 231).

- 2 Cette publication ne cherche pas à réhabiliter la société, son personnel et ses travaux mais l'ambition de Jean-Luc Chappey est bien plutôt de contribuer à une meilleure compréhension des conditions de travail des savants, et plus particulièrement des naturalistes de ce moment révolutionnaire. En effet, à partir de 1789, au delà des conflits qui se nouent notamment autour des figures de Buffon et de Linné, « les luttes scientifiques se chargent d'enjeux politiques et sociaux, une constatation qui rend compte de la complexité des prises de position individuelles et collectives et de leur évolution. À l'heure où le statut de savant doit s'adapter aux nouvelles exigences politiques, certains tentent de profiter du contexte de réorganisation générale pour accroître leur autorité et renforcer la position de leur institution au sein d'une géographie intellectuelle de Paris en pleine mutation » (Introduction, Jean-Luc Chappey, p. 20). Si l'année 1792 est particulièrement marquante et se caractérise par l'effacement des cadres de sociabilité et la marginalisation de l'idéal de « communauté » scientifique, c'est après 1794 que la société commence à s'essouffler pour se recentrer ensuite en 1798 sur les seuls spécialistes du naturalisme.
- 3 La présentation et la publication de ces procès-verbaux nous permet donc de voir vivre une population de savants au sein d'une société, de découvrir leurs préoccupations finalement fort diverses, leurs problèmes de tous ordres et plus largement d'observer un lieu de production de savoir dans un moment de grande tension politique et sociale.